

IV^{ÈME} DIMANCHE DU CARÊME – ANNÉE B

LECTURES

[2 Ch 36, 14-16.19-23](#)

En ces jours-là, tous les chefs des prêtres et du peuple multipliaient les infidélités, en imitant toutes les abominations des nations païennes, et ils profanaient la Maison que le Seigneur avait consacrée à Jérusalem. Le Seigneur, le Dieu de leurs pères, sans attendre et sans se lasser, leur envoyait des messagers, car il avait pitié de son peuple et de sa Demeure. Mais eux tournaient en dérision les envoyés de Dieu, méprisaient ses paroles, et se moquaient de ses prophètes ; finalement, il n'y eut plus de remède à la fureur grandissante du Seigneur contre son peuple. Les Babyloniens brûlèrent la Maison de Dieu, détruisirent le rempart de Jérusalem, incendièrent tous ses palais, et réduisirent à rien tous leurs objets précieux. Nabucodonosor déporta à Babylone ceux qui avaient échappé au massacre ; ils devinrent les esclaves du roi et de ses fils jusqu'au temps de la domination des Perses. Ainsi s'accomplit la parole du Seigneur proclamée par Jérémie : La terre sera dévastée et elle se reposera durant 70 ans, jusqu'à ce qu'elle ait compensé par ce repos tous les sabbats profanés. Or, la première année du règne de Cyrus, roi de Perse, pour que soit accomplie la parole du Seigneur proclamée par Jérémie, le Seigneur inspira Cyrus, roi de Perse. Et celui-ci fit publier dans tout son royaume – et même consigner par écrit – : « Ainsi parle Cyrus, roi de Perse : Le Seigneur, le Dieu du ciel, m'a donné tous les royaumes de la terre ; et il m'a chargé de lui bâtir une maison à Jérusalem, en Juda. Quiconque parmi vous fait partie de son peuple, que le Seigneur son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem ! »

[Psaume 136 \(137\), 1-2, 3, 4-5, 6](#)

R/ Que ma langue s'attache à mon palais si je perds ton souvenir !

- Au bord des fleuves de Babylone nous étions assis et nous pleurons,
nous souvenant de Sion ; aux saules des alentours nous avons pendu nos harpes.

- C'est là que nos vainqueurs nous demandèrent des chansons,
et nos bourreaux, des airs joyeux : « Chantez-nous, disaient-ils, quelque chant de Sion. »

- Comment chanterions-nous un chant du Seigneur sur une terre étrangère ?

Si je t'oublie, Jérusalem, que ma main droite m'oublie !

- Je veux que ma langue s'attache à mon palais si je perds ton souvenir,
si je n'élève Jérusalem au sommet de ma joie.

[Ep 2, 4-10](#)

Frères, Dieu est riche en miséricorde ; à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions des morts par suite de nos fautes, il nous a donné la vie avec le Christ : c'est bien par grâce que vous êtes sauvés. Avec lui, il nous a ressuscités et il nous a fait siéger aux cieux, dans le Christ Jésus. Il a voulu ainsi montrer, au long des âges futurs, la richesse surabondante de sa grâce, par sa bonté pour nous dans le Christ Jésus. C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, et par le moyen de la foi.

Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Cela ne vient pas des actes : personne ne peut en tirer orgueil. C'est Dieu qui nous a faits, il nous a créés dans le Christ Jésus, en vue de la réalisation d'œuvres bonnes qu'il a préparées d'avance pour que nous les pratiquions.

[Jn 3, 14-21](#)

En ce temps-là, Jésus disait à Nicodème : « De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle. Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. Celui qui croit en lui échappe au Jugement, celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et le Jugement, le voici : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Celui qui fait le mal déteste la lumière : il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dénoncées ; mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. »

+

Eschau-Fegersheim, samedi-dimanche 9-10 mars 2024
(< en grande partie homélie du 14/03/2021)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Il faut que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle. » Quelques semaines avant de commémorer la Passion de Jésus, nous nous mettons à Son écoute pour en comprendre le sens. Il n'est pas simple de saisir pourquoi ce mystère est essentiel, pourquoi il « faut » que Jésus soit élevé sur la Croix. Lorsque nous regardons la croix, nous percevons d'abord la violence, la souffrance, nous sommes peinés par la noirceur et l'obscurité qui l'entourent.

Et pourtant il faut y voir une autre dimension. « Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. » Dieu a tellement aimé le monde... voilà ce que nous révèle Jésus, tel est le sens profond de la Croix. Sa vie n'est pas détruite, elle est offerte, elle est tout entière don d'amour. La mort de Jésus n'est pas une catastrophe, c'est une lumière qui vient nous éclairer et nous transformer.

« La lumière est venue dans le monde, » nous dit Jésus, « et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. » Oui, il y a un combat de la lumière et des ténèbres, mais nous n'avons pas à craindre cette lumière. Nous sommes tous pauvres et pécheurs, il y a des zones d'ombre dans notre cœur. Cette lumière manifeste ce qui est mauvais en nous, mais pas pour nous condamner. Au contraire, Jésus veut nous sauver, nous purifier, nous faire participer à Sa lumière.

« Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. »

Cette lumière dans laquelle Jésus nous fait entrer dépasse tout ce que nous pouvons imaginer. Nous ne sommes pas seulement des mal-voyants qui retrouvons la vue, nous sommes comme cet aveugle-né que Jésus va guérir, peu avant Pâques, pour le faire entrer dans une lumière toute nouvelle pour lui. Par le baptême, lorsque Jésus nous a partagé Son Esprit, c'est une lumière différente qui nous a rejoint, une lumière transcendante. Une lumière tellement puissante qu'elle transforme ceux qui se laissent imprégner par elle, une lumière porteuse d'une vie différente, une vie infiniment supérieure à notre simple vie humaine. C'est le germe de la vie divine qui s'est implanté en nous : et cette vie divine, elle grandit et rejaillit à chaque fois que nous nous exposons pleinement à la lumière du Christ.

Lorsque la tentation et le péché reviennent à l'assaut de notre cœur, tournons-nous donc vers la Croix de Jésus, par laquelle Sa lumière nous rejoint et nous redit Sa victoire. Saint Paul nous rappelait, dans la seconde lecture : « Dieu est riche en miséricorde ; à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions des morts par suite de nos fautes, il nous a donné la vie avec le Christ : c'est bien par grâce que vous êtes sauvés. » En portant notre regard sur la Croix, sentons la profondeur de ce message de Salut, accueillons la révélation de l'immense amour qu'Il nous témoigne, par grâce, gratuitement. Dans cette lumière toujours victorieuse, nous est donnée et redonnée sans cesse la douceur de Sa riche miséricorde.

La miséricorde : c'est Jésus qui Se penche sur notre misère, pour nous en sortir, pour nous sauver. Voilà ce que nous pouvons sentir tout spécialement dans le Sacrement du Pardon, que nous sommes invités à vivre pendant ce temps de Carême. Il suffit de le demander, Jésus est toujours prêt à déverser en nous Son amour. Ce n'est pas Lui qui retient Sa lumière : c'est nous qui trop souvent nous attachons à nos obscurités.

Essayons de vivre la suite du Carême, en accueillant la lumière du Christ dans notre cœur. Il veut chasser toutes les ombres, Il veut faire rayonner en nous Sa propre joie. En ce dimanche de lumière, redisons donc notre foi en Lui, Jésus mort et ressuscité par amour pour nous, entrons dans Son offrande au travers de la célébration de cette Eucharistie. Accueillons en nos cœurs un avant-goût de la joie de Pâques, cette joie de la lumière qui prend toute la place dans notre vie, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +